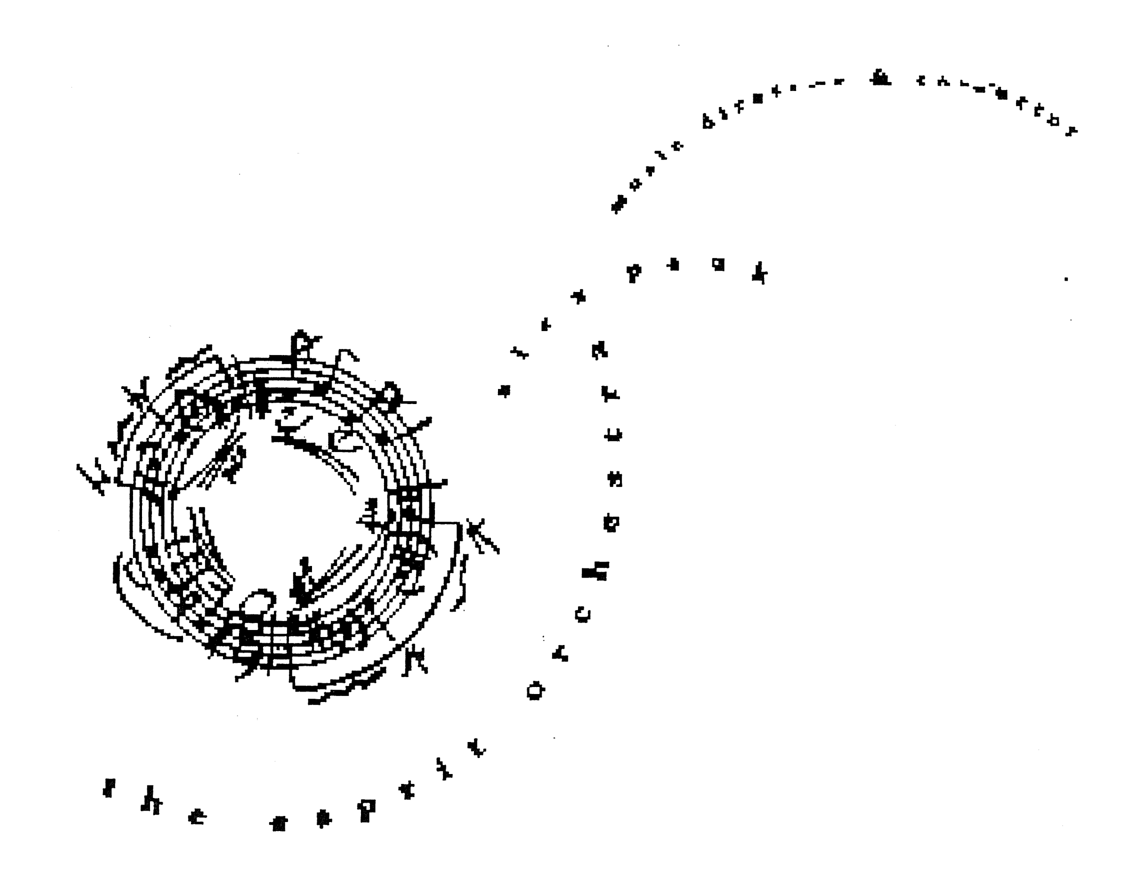
Jeudi 9 septembre 1999
20h30

Eglise Notre-Dame-du-Travail

59 rue Vercingétorix, 75014 PARIS - Métro Pernety

Concert gratuit



The Esprit Orchestra, direction artistique et musicale : Alex Pauk

Le Ciel et la Terre

musique canadienne sacrée

Œuvres de Colin McPhee, John Rea,
Alexina Louie, Claude Vivier, Robert Aitken

8498

Contact presse : Isabelle Plichon T 01 40 20 ~~53 13~~ – Plichon@louvre.fr
Pascale Bernheim t & f : 01 43 25 31 38, Bernheimp@aol.com

Programme

Jedudi 9 septembre 1999, 20h30, Eglise Notre-Dame-du-Travail

Esprit Orchestra,

Alex Pauk, direction

Robert Aitken, flûte.

John Rea	*Vanishing Points*
Alexina Louie	*Les étoiles palpitent*
Claude Vivier	*Zipangu*
Robert Aitken	*Berceuse (for those who came before us),* pour flûte et orchestre
Colin McPhee	*Nocturne*

Ce premier concert à Paris bénéficie du soutien des Services Culturels Canadiens à Paris.

Contact presse : Isabelle Plichon T 01 40 20 53 13 – Plichon@louvre.fr
Pascale Bernheim t & f : 01 43 25 31 38, Bernheimp@aol.com

L'Esprit Orchestra (Toronto)

L'Esprit Orchestra de Toronto est le seul orchestre au Canada qui soit voué exclusivement à l'exécution de musique contemporaine.

Le groupe a été fondé en 1983 par Alex Pauk, directeur musical et chef d'orchestre attitré de ce groupe, grâce à l'aide financière de Suncor Inc. et du Conseil des Arts du Canada.

L'Esprit Orchestra, qui présente une série d'abonnement annuelle au St. Lawrence Centre de Toronto, compte 45 musiciens permanents possédant les compétences spéciales nécessaires pour exécuter de la musique d'orchestre contemporaine.

Voué au développement d'une littérature musicale canadienne, Esprit commande et exécute chaque année de nouvelles œuvres Des compositeurs canadiens réputés comme John Rea, Peter Paul Koprowski, Harry Somers, Barry Truax, José Evangelista et une foule d'autres ont écrit pour cet ensemble plus de cinquante œuvres.
L'Esprit Orchestra s'est également engagé à placer la nouvelle musique canadienne dans un contexte mondial : Il incorpore souvent, dans le programme de ses concerts, des premières canadiennes de grands compositeurs internationaux. Parmi ceux qui ont été présentés ainsi, on peut citer notamment Toru Takemitsu, Gyorgi Ligeti, Luciano Berio, John Adams et Krzysztof Penderecki.

L'Esprit Orchestra a donné des concerts à l'occasion de cérémonies et d'événements musicaux spéciaux et ses concerts ont été enregistrés réqulièrement pour diffusion sur les ondes de Radio-Canada. Il s'est également produit dans un certain nombre de films de Rhombus Media Inc., qui a gagné de nombreux prix, y compris les documentaires sur les compositeurs Alexina Louie (*The Eternal Earth*) et John Weinzweig (*The Radical Romantic*).

En mai 1995, l'Esprit Orchestra s'est vu décerner le prestigieux Prix national de musique Jean A. Chalmers pour son rôle exceptionnel en matière de créativité musicale.

Pour le disque, citons Music for Heaven and Earth (SMCD 5154), un disque des compositions de Chris Paul Harman, Alex Pauk, R. Murray Schafer, Harry Freedman et Istvan Anhalt (SMCD 5132) et Tabu-Tabuhan, un CD consacré aux œuvres du compositeur Colin Mc Phee...

Alex Pauk

Alex Pauk, chef d'orchestre et compositeur , est l'un des principaux défenseurs de la nouvelle musique au Canada.

Il a obtenu des diplômes en musique et en engseignement de la musique à la faculté de musique de l'Université de Toronto en 1971.
De plus, Alex Pauk a participé à l'atelier de chefs d'orchestre du Conseil des Arts de l'Ontario pendant deux ans, puis a poursuivi ses études à Tokyo, à la Toho Gakuen School of Music, de même qu'en Europe.

Avant la création de l'Esprit Orchestra, Alex Pauk a participé à la création dans tout le pays, d'ensembles spécialisés dans la nouvelle musique y compris le « Days Months and Year to Come » de Vancouver et « Arraymusic » de Toronto, ensembles qu'il a aussi dirigés. En tant que chef d'orchestre et directeur musical de l'Esprit Orchestra, Alex Pauk se consacre au développement d'une littérature musicale canadienne. En plus de l'attention minutieuse qu'il apporte aux commandes et à la programmation, il participe au programme d'éducation de l'orchestre, *Toward a Living Art*, qui est un franc succès.

En tant que compositeur, Alex Pauk a composé plus de 35 œuvres de musique de concert et a reçu des commandes de la SRC, des New Music Concerts (Toronto), de la Vancouver New Music Society, de l'Orchestre symphonique de Québec, du Toronto Symphony, de Menaka Thakkar, célèbre danseuse/chorégaphe, de la harpiste Erica Goodman, sans compter de nombreux autres. Il a également fait des compositions pour le cinéma, la télévision, la radio et le théâtre musical.

Communiqué

L'Esprit Orchestra, le seul orchestre canadien spécialisé dans la musique contemporaine se produit pour la première fois à Paris, Jeudi 9 septembre, à l'Eglise Notre-Dame-du-Travail.

Les œuvres présentées réflètent l'idenditité musicale de l'orchestre, une formation crée en 1983 par Alex Pauk, qui dirigera ce premier concert parisien.

John Rea

John Rea vit à Montréal depuis 1973, bien qu'il séjourne régulièrement en Europe.
Il mène une triple carrière de compositeur, d'enseignant et d'organisateur de concert.
Membre fondateur de la société de musique contemporaine de Montréal « Les évènements du neuf » de 1978 à 1990, il est depuis 1982, l'un des piliers de la « Société de musique contemporaine du Québec ».
Parmi ses œuvres, « Vanishing Points », est l'une des plus marquante. Il s'agit d'une commande d'Esprit Orchestra, créée en 1983. Vanishing Points figure désormais au répertoire des orchestres symphoniques de Montréal et Toronto.

Alexina Louie (née en 1970)

Les oeuvres d'Alexina Louie sont empreintes fois de la plénitude de ses constructions métaphoriques et des les sonorités exotiques des instruments et des méthodes qu'elle utilise. Elle a fusionné les techniques de composition expérimentales, qu'elle avait apprises au cours de sa formation en Californie dans les années 70, avec la compréhension solide des techniques orchestrales traditionnelles.

Claude Vivier (1948-1983)

Né à Montréal le 14 avril 1948 puis adopté
à l'âge de trois ans, Claude Vivier découvre la musique au séminaire où il entre à l'âge de seize ans et d'où on l'expulse deux ans plus tard pour "manque de maturité". Il étudie ensuite quatre ans au conservatoire de musique de Montréal, la composition avec Gilles Tremblay et le piano avec Irving Heller.
En 1971, boursier du conseil des Arts du Canada,
Vivier part en Europe pour étudier la composition électro-acoustique d'abord avec Gottfried Michael Koening à l'institut de Sonologie d'Utrec
ht et ensuite avec Hans Ulrich Humpert et Karlheinz Stockhausen à Cologne.
De retour au Canada, sa réputation s'affirme. Il enseigne à l'Université d'Ottawa et reçoit de nombreuses commandes
À l'automne 1976, son séjour à l'île de Bali marque le début d'une nouvelle phase dans l'évolution stylistique de sa musique.
A partir de 1979, Vivier écrit davantage pour de grandes formations. En 1980, année particuliurement riche en compositions, il écrit *Kopernikus*, un opéra sur un livret de sa propre main.
En 1982 Claude s'installe à Paris où il compose Trois
Airs pour un opéra imaginaire. Sa dernière oeuvre est l'inachevée *Glaubst du an die Unsterblichkeit*

der Seele. Il est assassiné à Paris en mars 1983.

"Zipangu était le nom donné au Japon à l'époque de Marco Polo. Autour d'une mélodie, j'explore dans cette oeuvre différents aspects de
la "couleur". J'ai tenté de "brouiller" mes structures harmoniques par
l'emploi de différentes techniques d'archet. Ainsi s'oppose un bruit coloré obtenu par pression exagérée de l'archet sur les cordes et les
harmoniques pures lorsqu'on revient à la technique normale. Une mélodie devient couleur (accords), s'allège et revient peu à peu, comme purifiée et solitaire." *Claude Vivier*

Robert Aitken (né en 1939)

Né en Nouvelle-Écosse, Robert Aitken a commencé à étudier la flûte dès l'âge de neuf ans. À dix-neuf ans, il a été nommé première flûte du Vancouver Symphony Orchestra. Plus tard, il est devenu seconde flûte du Toronto Symphony, sous la direction de Seiji Ozawa. Il a eu notamment pour professeurs NJean-Pierre Rampal et, surtout, l'éminent flûtiste et pédagogue &ançais Marcel Moyse.
Plus de cinquante œuvres nouvelles ont été composces à son intention par des personnalités en vue, notamment George Crumb, Elliot Carter, Arne Nordheim et John Weinzweig.
Parmi ses douzaines d'enregistrements sur des étiquettes internationales, on a pu l'entendre interpréter le Concerto pour flûte de R. Murray Schafer dans un enregistrement plus ancien Les disques SRC (SMCD 5114) et dans le morceau principal d'un disque intitulé «O Bali: Colin McPhee and his Legacy» (MVCD 1057).

Il enseigne la flûte à la Staatliche Hochschule fur Musik (Fribourg, en Allemagne) et il est directeur artistique des New Music Concerts (Toronto, Canada).

Colin McPhee (1900-1964)

Colin McPhee pianiste et compositeur né au Canada, habitait New York dans sa jeunesse lorsqu'il commença à s'intéresser à la musique balinaise et il passa la plus grande partie des années trente à Bali.
La vie et les œuvres de Colin McPhee constituent le plus fascinant exemple de pollinisation croisée dans les modes musicales de notre siècle.
Et le compositeur canadien exerça son influence sur le jeune compositeur Benjamin Britten, qui devait utiliser les formes et les structures balinaises comme un code secret: en filigrane dans les parties de ses opéras où la situation dramatique illustrait un amour homosexuel interdit. (Avant la guerre, Britten et McPhee faisaient partie d'un groupe de jeunes artistes gays qui se réunissaient dans un genre de salon tenu par Elizabeth Mayer, à Long Island).

Colin McPhee composa le *Nocturne* pour la Contemporary

Music Society, à la demande de Leopold Stokowski, qui en dirigea la première représentation le 3 décembre 1958. La civilisation exotique et des tabous sexuels évoqués par cette musique se sont dissipés au cours des décennies écoulées depuis lors, et l'orchestration pour bois solos et cordes avec percussion (y compris le piano et le célesta), comporte des instruments occidentaux ordinaires jouant des thèmes balinais, soit un monde de sonorités plutôt anodines d'après les critères contemporains. Mais à la fin, lorsqu'on cesse d'entendre les délicates oscillations, il est toujours possible de se convaincre que, pour reprendre les paroles de McPhee, «le son de la musique semblait flotter à jamais dans les airs».

Esprit Orchestra
174 Spadina Avenue, Suite 603
Toronto
Canada M5T 2C2
T 416 815 78 87
F 416 815 7337